

<https://www.dechargelarevue.com/Chapeau-Le-moment-De-Corniere.html>



Poème tombé du camion

Chapeau : Le moment De Cornière

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 6 avril 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En deux chroniques (à suivre) , Jacques Morin (Jacmo) a parfaitement rendu compte de la riche actualité attachée à **François de Cornière**, que constitue par coïncidence la publication quasi simultanée de deux livres, respectivement de 152 et 368 pages (pas de la petite bière, à l'évidence) : un ensemble de poèmes nouveaux au [Castor Astral](#) : *Ces Traces de nous*, et un autre anthologique dans la collection [Points/poésie](#) : *Un peu de nos vies*.

Trop lent, ou trop débordé (les piles de livres à lire sont repartis à la hausse, printemps oblige) ? Qu'importe. Ça me ferait mal, en toute hypothèse, de n'avoir pas un mot à dire, en ce moment dédié à ce « vieux complice » lequel, en plus, sollicité il n'y a pas si longtemps pour être préfacier dans la collection *Polder* et bien que peu familier de l'exercice, disait-il, a répondu présent, introduit désormais *Fugue*, de **Marie Rouzin** ([polder n° 198](#)).

Pour l'heure, je me contenterai de faire *tomber du camion*, de *Ces traces de nous*, un poème qui paraît rassembler en effet de ces brins dont nous avons fait la pelote de notre vie. Qui renvoie en la circonstance aux numéros [192](#) et [193](#) de la revue *Décharge*. Considérons cela comme le chapeau de l'étude en deux parties, que va nous fournir à la suite Jacques Morin.

Laisser des blancs

à Jacques Morin

Dans les derniers numéros de la revue
mes poèmes avaient été publiés
sans les blancs entre les strophes
(le mot strophe est sans doute discutable).

Ils se présentaient d'un seul tenant sur la page
formant un ensemble compact
du premier au dernier vers.

J'avais alors réfléchi à l'importance
de laisser des blancs
au bout de la ligne évidemment
mais aussi pour séparer
tel ou tel ensemble de vers
du précédent.

C'était une question de rythme
dans la voix quand on lit
ou quand on écoute lire.
Et de pause pour les yeux.

Je pensais à ces moments
un silence un espace
un soupir d'une seconde -
où la musique d'un poème
se glisse
pour parler sans paroles
à l'oreille de l'autre
comme on parle à soi -
quand on écrit :
dans les blancs.

Post-scriptum :

Repères : François de Cornière {} : Â« *Ces traces de nous* Â» (Le Castor Astral) 15 €. 5, rue Louis Mondaut - 33150 Cenon.
& *Un peu de nos vies*" (Points éd.) 11,95 €. 57 rue Gaston Tessier - 75019 Paris.

Repères : Précédemment, on a pu lire dans cette rubrique : *Poèmes tombés du camion*, des poèmes de : [Patricia Castex Menier](#), [Pascal Commère](#), [Laurent Deheppe](#), [Françoise Clédat](#) [Jacques Roubaud](#), [Aleš Šteger](#), [Gabriel Zimmermann](#), [Etienne Faure](#), [Whitey le Pauvre \(Etienne Paulin\)](#), pour citer les plus récents. À bien regarder, cet ensemble de poèmes choisis finit par ressembler peu ou prou à la constitution d'une anthologie. Non ? On y ajoutera le poème inédit que nous a confié **Marie Rouzin** : [ici](#).